

La famille... encore

Noël tourne notre regard vers les familles.
Et, cette année, ce regard peut nous aider à préparer le Synode.
De fait, en Europe, trois conceptions de la vie sociale existent.
Pour les uns, la famille est responsable, de la naissance à la mort.
Elle doit prendre en charge les enfants et les personnes âgées.
Pour les autres, l'Etat est le vrai responsable.
C'est à lui d'organiser le soin des tout petits et des anciens.
Si la famille s'en occupe, c'est du « bonus »... mais on ne compte pas sur elle.
De plus en plus souvent, d'autres encore voudraient confier la famille au marché.
Marché... qui devrait fournir des crèches et des aides pour vieillards.

Evidemment, aucune de ces conceptions ne se présente à l'état pur.
En France, par exemple, l'individu est considéré comme un citoyen,
et, comme tel, il a des droits, de sa naissance à sa mort.
Et, comme nous aimons l'égalité, il nous est difficile d'apprécier la famille
car elle n'offre pas les mêmes chances aux uns et aux autres :
à l'évidence, les riches ont des avantages que les autres n'ont pas.

Volontiers, la France peut passer pour donner beaucoup de place à l'Etat.
C'est vrai, mais notre système est complexe.
Dans les faits, la famille a une place importante.
Beaucoup de grands-parents ont un rôle décisif dans l'éducation.
Beaucoup de couples donnent de l'argent (ou un gîte) à leurs enfants adultes.
Beaucoup de proches sont au service de leurs aînés malades.

Pour autant... la réflexion est nécessaire.
Des choix s'imposent.
Il est possible de laisser dériver la société vers l'individualisme
où personne n'est vraiment responsable des siens parce que l'Etat s'en charge.
Il est possible lutter politiquement pour que les familles soient aidées
pour pouvoir veiller sur les leurs.

C'est un vrai choix. Il engage.
Peut-être est-ce une manière de préparer Noël que d'y songer ?

† Mgr Michel Dubost
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes
le 8 décembre 2014